

*1917 - Gens de Lesplovévet....
Couturières et rémouleur dans la rue.
Une histoire de familles....*

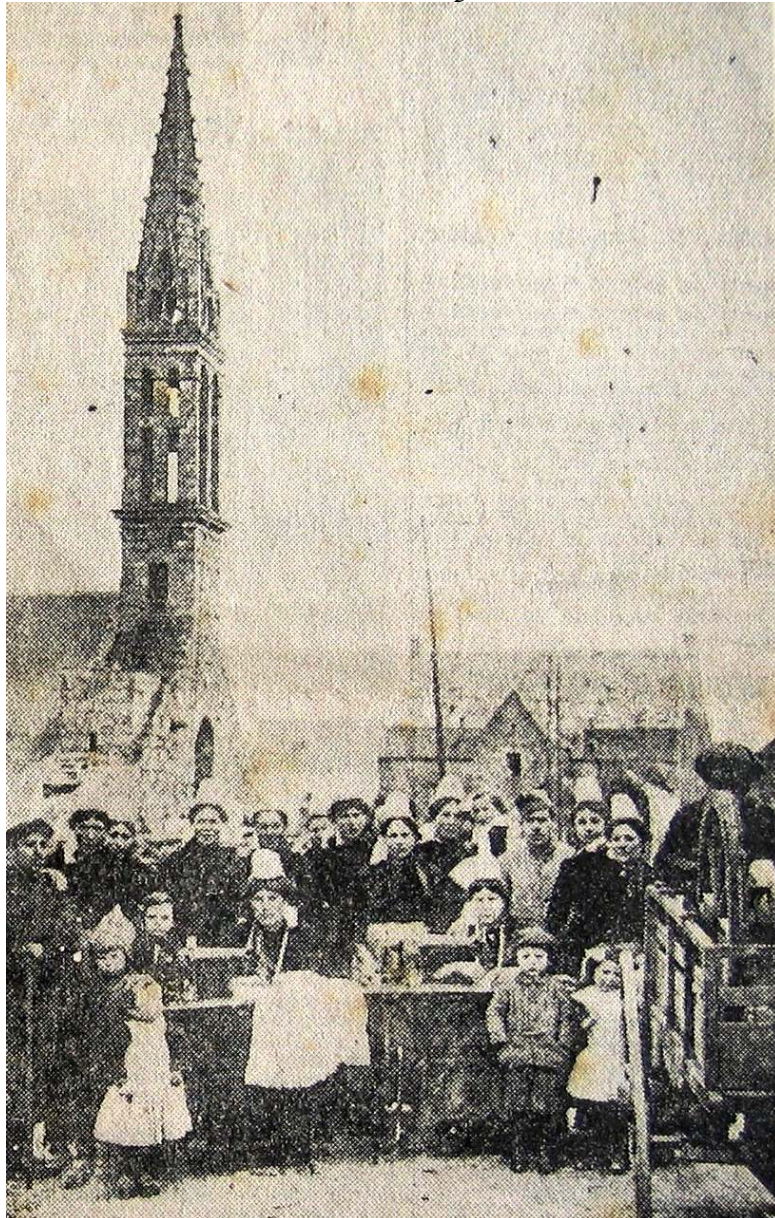


Photo extraite d'un article de journal des années 60.

De gauche à droite de l'image :

Au premier plan (enfants)

Adolphe Le Bourdon et Marie Jeanne Le Moal. Puis, Henri Le Moal et, à ses côtés, Germaine Le Bourdon, sœur de "Zizi" (*)

Henri Le Moal, né en 1912, pupille de la nation, fut recteur de l'Académie de Rennes de 1960 à 1970.

Au second rang :

A gauche on voit le joueur de biniou Jean Pouf, puis Bernadette Le Moal, Marik Guéguen et Marik Moal et C. Kerbrat.

Au troisième rang :

Marie Jeanne le Moal, sœur de Mme Jourdain ; Catherine Le Moal, "Tante" Jeanne, "Tante" Maê, Mme Brigand de la Trinité tenant Jeanne Marie Bosser** (Mme P. Mao) dans ses bras ; un soldat de Confort ; une sœur de Marik Guéguen.

D'après des notes de Sylviane Léty.

* voir l'article n°4 sur "Le Bazar" - publié en février 2013.

(site de *Histoire et Patrimoine* et site de la mairie : « Autrefois à Plozévet... »)

** Jeanne Marie Bosser(1914-1991) épousa Pierre Mao en le 26 déc 1933.

Elle était fille de Jean Bosser, tailleur, marié en 1913 avec Anne Marie Le Moal (1892-1952).

Plozévet

Nos compatriotes — Nous apprenons avec plaisir que M. Bosser vient d'être reçu au professorat des Sciences, 1^{re} partie.

Notre jeune compatriote M. Mao, fils de l'honorable M. Mao, facteur des P. T. T., à Plozévet, vient de sortir de l'Ecole Normale (3^e année) comme major de sa promotion. Nos sincères félicitations.



Pierre Mao (1909-1988) instituteur public,

fils de Jean, facteur des postes (*) et de Marie Perrine Hénaff.

Pierre Mao devint directeur du collège.

* Jean Mao était sabotier au bourg en 1909. Il devint facteur rural, très apprécié à Plozévet. Il est décédé accidentellement sur la route de Kermenguy, pendant son service.

Plozévet

La mort du facteur Mao. — Le facteur Mao, âgé de 64 ans, vient de trouver la mort dans un accident tragique.

Samedi, alors qu'il faisait sa tournée, il fut projeté sur la route par une automobile, non loin du village de Kermenguy.

Relevé grièvement blessé, il fut transporté d'urgence à l'hôpital de Quimper, où il succomba peu après à ses blessures.

M. Mao desservait comme facteur la commune de Plozévet depuis plus de 23 ans.

C'était le facteur idéal. Exact dans son service, affable, complaisant, il jouissait de l'estime générale. Quand on apprit sa mort, ce fut de la consternation.

L'accident n'a pas eu de témoin direct, mais l'écraseur, dit-on, n'a pas corné ; il marchait comme toujours à une très forte vitesse, et, quand on se trouve sur le lieu de l'accident, on ne comprend pas comment un chauffeur a pu commettre la faute grave qui a privé de la vie le malheureux Mao.

Le facteur avait déjà traversé la route nationale pour se rendre au grand village de Kermenguy et roulait comme toujours avec beaucoup de prudence.

Au moment où le chauffeur l'a renversé, ce dernier tenait sa gauche.

En voyant devant lui un facteur appelé à changer à tous moments de direction, et, connaissant bien les lieux et l'existence du chemin rural très fréquenté de Kermenguy, il devait signaler sa venue, ralentir l'allure et rester maître de sa vitesse.

Le corps du pauvre Mao, atteint sur la ligne de délimitation de la route nationale et du chemin rural, a été traîné sur près de dix mètres et l'auto s'est enfoncée dans la douve dont elle n'a pu sortir qu'à 10 mètres de là.

Il est fâcheux que la surveillance des routes ne puisse se faire d'une façon plus sévère. La gendarmerie a trop à faire et ne peut suffire à tout.

Les obsèques de M. Mao ont eu lieu, mardi matin, au milieu d'une affluence considérable et attristée.

Au cimetière, au bord de la tombe, M. Pouyolt, inspecteur-directeur des postes par intérim, a fait, avec beaucoup de cœur et d'éloquence, un éloge ému du regretté disparu dont il a retracé la vie toute d'honneur et de dévouement, et, vanté les qualités privées et professionnelles.

M. Le Bail, sénateur-maire, a, de son côté, rendu un hommage éclatant à la mémoire de M. Mao, fonctionnaire modèle, zélé, ponctuel, dévoué, que chacun considérait comme membre de la grande famille plozévetienne, tant il jouissait de la sympathie générale, tant il était estimé, aimé de tous.

On gardera longtemps, à Plozévet, le souvenir de cet homme bon et serviable.

A sa famille si cruellement frappée, « Le Citoyen » adresse l'expression de sa sincère sympathie et l'assurance de ses vifs sentiments de condoléance.

Plozévet

La Médaille d'or au facteur Mao. — Par arrêté du 22 janvier 1936, la médaille d'honneur d'en or des Postes, Télégraphes et Téléphones a été décernée à M. Jean M o, facteur auxiliaire permanent à Plozévet mortellement blessé en cours du service.

Le Citoyen

Marie Perrine Hénaff (1878-1947) était fille de François et de Perrine le Quéré de Kermadu.

Anne Marie le Moal était une tante de Henri Le Moal (recteur d'académie) qui est aussi sur la photo.